



Faits marquants de l'exploration PSM - Larra en 2024

En 2024, on a dénombré 205 spéléos d'exploration d'après les chiffres communiqués par les groupes. Le fait intéressant c'est que le rajeunissement des équipes se poursuit. Les équipes viennent d'Espagne, de Belgique, d'Angleterre et de France (spéléos des PA, Bordeaux, Vienne, Hautes Pyrénées, Haute Garonne, Aveyron, Savoie, Charente, Drome, région parisienne, Auvergne, Lyon, Grenoble, Marseille, Lille) et, ne l'oublions pas un japonais, fidèle à la Pierre depuis 15 ans.

Comme d'habitude, ce petit monde s'est retrouvé le 4 août pour son rassemblement annuel : échanges d'informations, projets, rêves, délires et sangria. Le tout dans la bonne humeur bien entendu. L'esprit de la Pierre est toujours là.

La nouveauté 2024 c'est un important investissement financier de l'ARSIP dans des aides à l'exploration. Deux équipes ont été aidées pour du matériel de bivouac et pour du brochage de puits. L'ARSIP a également acquis du matériel topographique (4 DistoX) qui sera mis à la disposition des équipes d'exploration.

Ilaminako Ateetako Leizea (BU 56 - A 60)

La campagne Federación Navarra de Espeleología - Unión de Espeleólogos Vascos s'est déroulée sur trois semaines en juillet et août. L'exploration se fait actuellement sur trois fronts :

- L'amont du A60 où la trémie terminale d'où sort l'actif résiste toujours, mais un affluent important a été exploré sur près de 800 m.
- La rivière de -1100 explorée vers l'amont sur plus de 6 km jusqu'à -420. La rivière se divise en deux branches qui se dirigent vers Ansabère et Escoute. Les têtes de réseau ne sont pas encore atteintes. Les arrêts sont des escalades, des cascades mais aussi des passages de plus en plus resserrés.
- La prospection au-dessus de ces têtes de réseaux.

Le développement BU56 – A60 atteint désormais les 38,9 km pour une profondeur de 1340 m (hors S7).

E 2000 et Table des Trois Rois

Le collectif du même nom (spéléos des PA et de Charente) a entamé sa deuxième année de reprise de l'exploration de la cavité avec l'appui momentané du collectif d'Ilamina. Les recherches au-dessus des siphons de -530 n'ont rien donné mais arrêt sur rien dans une galerie supérieure située en amont. La majorité des recherches s'est déroulée sur la partie française du karst : prospections et désobstructions. Du travail pour plusieurs années en perspective.

Système d'Anialarra

Poursuite des prospections du collectif Belge Avalon au-dessus de l'affluent Tintin dont une partie des eaux provient du gouffre des Partages.

L'objectif de trouver une entrée directe à l'affluent Tintin continue avec notamment des travaux dans la sima de la Verdad. Ça commence à s'agrandir vers -110. Une jonction avec Tintin mettrait les secteurs d'explo vers le gouffre des Partages à quelques heures de l'entrée au lieu d'un jour et demie avec bivouac intermédiaire via les autres entrées. Les explo vers les Partages pourraient ainsi se faire sans bivouac avec un gain de temps et de fatigue considérable.

Enfin, l'exploration de la sima de la Tormenta, très verticale et très arrosée parfois, a permis la jonction avec le Système d'Anialarra. Cette 13^{ème} entrée porte le développement du système à 50,2 km pour une profondeur de 858 m.

En aval d'Anialarra : le système Ours – Santxogarde (Becerro)

Cette nouvelle grande cavité est constituée par la grotte de l'Ours et la perdida de Santxogarde (Becerro). Depuis 2023, les explorations se concentrent sur un actif indépendant de la rivière d'Anialarra qui coule dans les deux cavités. C'est une explo difficile, avec des grands puits qui peuvent être très arrosés et ensuite une longue progression vers l'ouest dans des galeries et méandres pas très larges. En 2024 ce système atteint -650 pour un développement de 10,1 km. Explos de l'interclubs Anialarra Ouest (spéléos de l'Aveyron, du Forez, de Savoie et de Bilbao).

Un futur très grand réseau en gestation

Des hauteurs d'Anialarra jusqu'à la vallée de Sainte Engrâce, une même rivière coule dans de grandes cavités en cours d'exploration. Plusieurs traçages l'attestent. Le Système d'Anialarra, l'AN8, le Système Ours – Santxogarde et Arrestelia ne sont séparés que par quelques centaines de mètres, souvent moins. Ces quelques centaines de mètres constituent ce qu'on appelle les Maillons Manquants. L'ensemble des cavités représente déjà un développement cumulé topographié de 130 km. Mais il ne faut pas oublier que l'affluent Tintin du Système d'Anialarra provient en partie d'une diffluence du gouffre des Partages (complexe PSM – Partages). La distance entre les deux cavités est de l'ordre de 50 m. C'est donc un système d'au moins 218 km de développement et 1580 m de profondeur qui se dessine. A condition bien sûr de faire les jonctions, ce qui n'est pas encore gagné !

Explos et recherche de nouvelles entrées au gouffre des Partages (complexe PSM - Partages)

Le gouffre des Partages (-1 096 m / 26,8 km) possède 3 entrées très éloignées des zones d'explos de l'aval. L'une d'elle, le M413 est souvent bouchée par des névés et les 2 autres (C2 et C104) sont trop étroites pour en faire des accès d'explo lointaine. Depuis cinq ans, trois collectifs en coordination cherchent de nouveaux accès dans les amonts et sur l'extrême aval.

Au-dessus de la salle terminale de l'Eclipse, Tritons et Cesame poursuivent l'exploration du Z510. En 2024, une quatrième branche a été explorée jusqu'à -182. Arrêt sur P30 mais la salle est encore 300 m plus bas.

En amont, il s'agit de trouver une entrée qui shunterait le redoutable laminoir aquatique du Troisième Type du M413. C'est à ça que s'emploient deux interclubs. Le premier (SC Poitevin, Oreillard et Cie) en prospections et désobstructions au-dessus de l'affluent Retour vers le Futur. Le second (interclubs du CDS 26) dans le gouffre L5. Là, les recherches se poursuivent dans le grand réseau fossile de -350 qui est par endroits très proche du gouffre des Partages. Un bivouac fixe a été installé dans ces galeries pour éviter de remonter 350 m de puits et 3 heures de marche à l'extérieur chaque jour. Mieux vaut consacrer ce temps à de l'explo ou de la désob.

À la recherche de la Rivière du Milieu

Après les explos du Z 127 (-530) et du Z 106 (-297), Amalgame est retourné sur les amonts de ce réseau hypothétique, sur la zone des Llano Carreras. La prospection d'un vaste secteur a révélé une trentaine de petites cavités dont certaines déjà connues mais non répertoriées dont le C213 et le C264 qui sont en cours d'exploration. Amalgame a aussi revu plusieurs glaciers mais, malgré une fonte importante, aucune n'a donné de suite. La plus importante, le C125 passe de -80 à -100.

Amalgame a aussi repris l'exploration du C230 dont les trois branches développent près d'un kilomètre. L'une d'elles passe de -220 à -270 mais avec un actif et le courant d'air retrouvé. Un traçage de cet actif pourrait lever le doute sur l'existence de cette Rivière du Milieu.

Gouffre de la Pierre Saint-Martin

Dans l'amont, le SC Poitevin a poursuivi ses explorations dans la zone complexe et éloignée des entrées de la jonction des affluents du Pourtet et Larumbe. Cette zone pourrait aussi conduire vers la Rivière du Milieu. Rien de nouveau cette année. Le bivouac installé dans cette zone il y a 5 ans sera bientôt ressorti.

Bien en aval, Amalgame continue la reprise topo des grandes salles et de leurs affluents et latéraux, notamment dans le secteur Verna – Chevalier – Adélie, ainsi que dans la galerie Aranzadi. Un peu plus de trois kilomètres de topo ont été levés en 2023 et 2024.

Réseau Lonné Peyret - B3

Après la jonction B3 – Lonné Peyret, le SC Franconville se tourne maintenant vers les extrêmes amont du Lonné en reprenant la prospection de zones un peu oubliées sur l'Arre Planère. L'objectif est de trouver des entrées supérieures qui feraient entrer le Lonné – B3 dans le club des -1000. Pour le moment, c'est la reprise de glacières qui avaient été repérées il y a une dizaine d'années. Ça fond, mais pas assez pour livrer des suites intéressantes.

Du côté des résurgences du Système Saint Vincent

Les eaux du gouffre de la PSM, d'Arphidia, du Lonné Peyret du réseau de Soudet et de bien d'autres cavités constituent le système hydrologique Saint Vincent. Son collecteur passe au trou du Renard à Sainte Engrâce avant de ressortir à l'émergence de Bentia en aval des gorges de Kakouetta. Cela faisait longtemps que ce collecteur n'avait pas vu de plongeurs

En 2024, sur proposition de l'ARSIP, le plongeur anglais Jason Mallinson a plongé le regard de -125 sur le collecteur Saint-Vincent dans le trou du Renard. Dans la branche aval il a dépassé le terminus 1994 d'Olivier Gaspé (150 m / -55) et franchi le siphon (370 m / -60). Il a fait surface dans une salle où l'actif se perd dans un passage impénétrable, mais il a aperçu deux départs accessibles en escalade à 10 m de hauteur.

2500 m en aval et il a également repris le trou du Hibou, perte et regard sur le même collecteur, proche de la résurgence de Bentia. Le Hibou a été plongé à de nombreuses reprises (Gaspé, Larribau) jusqu'à -45. Mallinson a poursuivi la descente dans la faille d'entrée jusqu'à -70 et atteint un point bas à -90. Vue à -100 et peut être plus. La descente dans la faille comporte des passages étroits difficiles à franchir avec un équipement dorsal.

Système hydrologique d'Issaux

- Au printemps, le GS Oloron et le RSCC ont repris la prospection d'un secteur difficile d'accès sur **Barlagne**. À part quelques incursions, ce secteur n'avait pas été revu depuis plusieurs dizaines d'années. En 2024 une dizaine de cavités ont été reprises. Une dépasse les 100 m de profondeur. Ce secteur de Barlagne peut donner accès à une quatrième rivière, plus à l'est que les autres, qui ressortirait aussi aux Oueils d'Issaux.
- Un traçage a été effectué dans les deux rivières du **gouffre Romy** par le collectif du même nom. Ce traçage confirme les hypothèses : ces rivières passent dans la grotte de l'Arpet et ressortent aux Oueils d'Issaux. Les colorants ne sont pas passés dans la résurgence de la Pisciculture à Léas-Athas.
- A l'ouest du Romy, le même collectif poursuit l'exploration du **BB26**, gouffre étroit et pénible mais où un actif a été découvert à -190. Arrêt à -210 mais une suite est en vue. Peut être un autre drain entre Romy et Couey Lotge ?
- Au **LC2**, le collectif du Romy et le GS Oloron ont pu descendre une nouvelle suite de puits jusqu'à -310. Arrêt sur siphon implongeable non loin des siphons terminaux du Romy.
- Enfin, un plongeur du collectif a repris l'exploration du puits émissif des **Oueils d'Issaux**. Rien de nouveau et le laminoir de -87 était entièrement colmaté par des alluvions amenés par les crues.

Les grandes cavités du massif de la Pierre Saint-Martin - Larra au 01/12/2024

Près de 1800 cavités sont actuellement répertoriées sur les 241 km² du massif. Mais ce nombre est loin de la réalité qui doit plutôt se situer aux alentours des 3000.

Les 34 cavités de plus d'un kilomètre de développement représentent un cumul de 392 km sur les 497 km de la totalité du massif PSM – Larra. On dénombre aussi 92 puits de plus de 100 m de profondeur.

Plus d'informations sur le site web de l'ARSIP à la page : <https://www.arsip.fr/speleometries>